

Les entreprises dans l'expectative

Enquête Eurochambres 2010 auprès des entrepreneurs luxembourgeois

Après une année 2009 très difficile, les entreprises grand-ducales ne sont guère optimistes pour 2010. L'emploi et les investissements resteront dans le rouge.

FABRICE BARBIAN

Réalisée chaque année dans 25 États membres de l'Union européenne auprès des entreprises, l'enquête Eurochambres vise à apprécier l'évolution des principaux indicateurs de la vie économique pour l'année en cours et à définir les prévisions des entreprises pour l'année à venir. Au Luxembourg, 754 entreprises des secteurs industriels et des services ont été interrogées lors des deux premières semaines d'octobre, à propos de leur chiffre d'affaires, de l'emploi, de leurs investissements et sur le climat général des affaires.

Premier enseignement à caractère général: les entreprises ont connu une année 2009 difficile, avec des chiffres d'affaires en net recul, notamment en ce qui concerne les sociétés industrielles et les



Photo: Martine May

Carlo Thelen, chef du département économique de la Chambre de commerce, a souligné que la compétitivité des entreprises, l'assainissement des finances publiques et la réforme du système de protection sociale sont les trois défis à relever par le gouvernement et les partenaires sociaux

entreprises exportatrices. Pour 2010, l'évolution des indicateurs les invitent généralement à faire preuve de davantage d'optimisme. Les entreprises exportatrices, notamment de services, affichent la plus grande

confiance dans une légère reprise économique. «*Les entrepreneurs n'excluent pas qu'un retournement de la tendance baissière puisse advenir dès l'année prochaine*», commente la Chambre de commerce. Impressions d'ailleurs confir-

mées par différents organismes en ce qui concerne les prévisions de croissances au Grand-Duché. Le Statec table ainsi sur une croissance de 2,1% en 2010 (contre -3,9% en 2009) et l'OCDE prévoit 2,4% (contre -3,9% en 2009). Cela dit, les Luxembourgeois ne font pas preuve d'un optimisme débordant par rapport à leurs homologues européens. Ils sont près de 20% à juger le contexte européen «favorable», soit légèrement plus que les Néerlandais (les plus pessimistes avec environ 10%) mais loin derrière les Finlandais, les Espagnols ou les Belges, qui dépassent les 40%.

L'EMPLOI EN BERNE

Si l'on s'attarde sur les indicateurs d'évolution de l'emploi, force est de constater que les perspectives sont particulièrement défavorables malgré (l'éventuel) retour à une croissance positive. Si 65,5% des entreprises s'attendent à une stabilité de leurs effectifs, elles sont également 18,3% à afficher leur pessimisme. 2010 ne sonnera donc pas la reprise de l'emploi au Grand-Duché, notamment dans l'industrie. Selon le Statec, il faut plutôt s'attendre à une légère augmenta-

tion du taux de chômage, qui pourrait passer de 6% à 7% l'an prochain.

En ce qui concerne les investissements, là encore ils sont conformes à la frilosité générale. La baisse entamée cette année devrait donc se poursuivre. Comme en 2009, seule une entreprise sur cinq envisage d'investir.

Avec des taux de croissance bien moindres que les taux historiques, des automatismes réglementaires qui plombent la compétitivité, des niches de souveraineté en délicatesse (secret bancaire), un chômage en progression, des déficits publics en augmentation, la Chambre de commerce s'interroge quant au modèle de croissance pour l'avenir. Elle avance quelques hypothèses déjà largement évoquées: réduction du déficit public, abolition des automatismes réglementaires, amélioration des systèmes d'éducation et de formation ou bien encore poursuite de la politique ambitieuse de diversification.

Comme le déclarait récemment Jeannot Krecké à des chefs d'entreprise, ce serait une erreur de croire que le retour à la «normalité d'avant la crise» n'est qu'une question de temps. Il faut tourner la page et préparer l'avenir...